

LETTRE À LA FAMILLE MENNAISIENNE

Chers Frères, Chers Laïcs mennaisiens,

En cette année 2025, des vagues de pèlerins déferlent sur Rome pour participer au pèlerinage de l'année jubilaire et franchir les portes saintes de la ville éternelle. Ailleurs dans le monde, même si c'est de façon moins spectaculaire, les chrétiens sont invités à des rencontres ou à des pèlerinages dans les paroisses ou les diocèses. Tous, nous sommes concernés par cette « année sainte ».

Une année jubilaire

Dans l'appel adressé à l'Église en 2024 par la « bulle d'indiction du Jubilé »¹, le Pape François se disait convaincu que cette année jubilaire serait pour toute l'Église une expérience intense de grâce et d'espérance. Il en indiquait en même temps le thème particulier : « **pèlerins d'espérance** ». Il souhaitait aussi que cette année jubilaire « soit pour tous un moment de rencontre vivante et personnelle avec le Seigneur Jésus, "porte" du salut (cf. Jn 10, 7.9). Il est "notre espérance" (cf. 1 Tm 1, 1), Lui que l'Église a pour mission d'annoncer toujours, partout et à tous ».

L'année jubilaire s'est ouverte à Noël 2024 et elle se déroule dans un contexte particulièrement difficile. La violence et la guerre sont présentes sur tous les continents et touchent malheureusement des pays où nous sommes présents comme mennaisiens, Frères ou Laïcs : Haïti, la République Démocratique du Congo, le Soudan du Sud, ou encore le Togo et le Bénin... A cela s'ajoutent des inquiétudes plus diffuses liées au durcissement des relations internationales, aux changements climatiques, aux transformations rapides des sociétés, aux évolutions technologiques parfois incontrôlées, à l'incertitude face à l'avenir... L'Église elle-même vit des moments difficiles, de même que la vie consacrée et notre congrégation. Parler d'espérance dans ce contexte et en vivre, n'est pas facile. C'est pourtant le chemin où nous sommes appelés à nous engager, comme pèlerins.

Une parole d'espérance

Vivre le jubilé, ce n'est pas commémorer un évènement passé, même s'il s'agit de la naissance du Christ venu pour sauver le monde. Vivre le jubilé c'est prendre conscience que **c'est maintenant le jour du salut**, comme le rappelle la liturgie du carême. C'est croire que ce salut apporté par le Christ se réalise pour nous, qu'il est réel, et qu'il est source d'espérance pour notre monde.

À la suite de Paul s'adressant à la communauté chrétienne de Rome, le Pape François nous invite à nous laisser guider par ces paroles de l'apôtre :

« **L'espérance ne déçoit pas**, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit saint qui nous a été donné » (Rm 5, 1-2.5).

Le Pape commente ensuite lui-même :

« C'est en effet l'Esprit Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Église, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie. L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu :

« *Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? [...] Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude... rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rm 8, 35.37-39).

Voilà pourquoi l'espérance ne cède pas devant les difficultés : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité.



¹ Pape François, *L'espérance ne déçoit pas*, Bulle d'indiction du Jubilé ordinaire de l'année 2025, Rome 9 mai 2024.

Signes d'espérance

Durant cette année jubilaire, nous sommes invités à regarder et à lire les signes d'espérance. « Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. » écrit le Pape (*L'espérance ne déçoit pas*, n°7. Il ajoute que « les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en **signes d'espérance** ». Parmi ceux-ci, il décrit l'aspiration à la paix et l'action des artisans de paix, l'ouverture à une vision de la vie pleine d'enthousiasme qui se transmet, l'attention pleine de miséricorde envers ceux qui sont dans des situations de détresse, de maladie ou qui font l'expérience de la faiblesse.



Le Pape François évoque aussi **ceux qui attendent des signes d'espérance**.

- ✚ Les jeunes d'abord qui représentent l'avenir de l'Église et du monde et qui ont besoin de notre proximité et de notre attention.
- ✚ Les migrants qui abandonnent leur terre à la recherche d'une vie meilleure, les personnes exilées, déplacées et réfugiées.
- ✚ Les personnes âgées qui méritent des signes d'espérance, car elles qui font souvent l'expérience de la solitude et du sentiment d'abandon.
- ✚ Les personnes pauvres qui souvent n'ont pas de logement ni la nourriture quotidienne et souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup.

Témoins de l'espérance

« L'espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des "vertus théologiques" qui expriment l'essence de la vie chrétienne. Dans leur dynamisme inséparable, **l'espérance** est celle qui, pour ainsi dire, **oriente, indique la direction et le but** de l'existence croyante. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous invite : « Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière » (Rm 12, 12). Oui, nous devons "déborder d'espérance" (cf. Rm 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste ; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent. » (*L'espérance ne déçoit pas*, n°18)



L'espérance nous oriente donc vers l'avenir et elle tourne notre regard vers Dieu et les promesses qu'il veut réaliser pour nous. Et pourtant, elle n'est pas refus ou fuite du présent, ni de la responsabilité que nous avons de nous y engager. Le Pape montre bien ces deux réalités. Pour lui, l'espérance « bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel » (*L'espérance ne déçoit pas*, n°25). C'est l'espérance qui ne passe pas. Et cependant le Pape François veut une espérance qui change notre vie et nous porte à **l'engagement pour être signes d'espérance** dans nos différents lieux de vie et de mission. Il souhaite que le Jubilé « nous aide aussi à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création » (*L'espérance ne déçoit pas*, n°25).

Pour aller plus loin personnellement, en communauté, en fraternité mennaisienne, en groupe mennaisien...

1. *L'espérance : qu'est-ce qu'elle est pour moi ? Quels appels à travers cette année jubilaire ?*
2. *Les signes d'espérance : quels sont ceux que je perçois autour de moi, dans l'Église et le monde ?*
3. *Témoigner de l'espérance : quels appels ? Quels gestes concrets pour être prophètes d'espérance ?*

Bonne année jubilaire et fructueux carême à chacun.
Frère Jean-Paul Peuzé, 1^{er} Assistant